

GENERIQUE

IRF Bonjour et bienvenue à Espérance Aujourd'hui. Je m'appelle Ian.

HF Et je m'appelle Hélène. Nous sommes heureux de vous retrouver.

GENERIQUE

IRF Espérance Aujourd'hui est une émission de réflexion biblique.

HF Nous continuons aujourd'hui notre série qui porte sur les relations qu'Abram et Saraï entretenaient avec leur servante Agar.

IRF Les passages de la Bible relatant l'histoire de ces personnages ne sont pas forcément bien connus, toutefois ils sont riches en instructions.

HF Dans un instant Alain nous rejoindra sur le plateau pour discuter sur ce thème, mais d'abord Sandra va nous lire Genèse chapitre 16 versets 1 à 6 :

SP « *Saraï, l'épouse d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant. Mais elle avait une esclave égyptienne nommée Agar. Elle dit à Abram : Tu vois que l'Eternel m'a empêchée d'avoir des enfants. Va donc vers ma servante : peut-être aurai-je un fils par son intermédiaire. Abram suivit le conseil de sa femme. Saraï, femme d'Abram, prit donc sa servante Agar et la donna pour femme à Abram, son mari. Il y avait alors dix ans qu'Abram séjournait au pays de Canaan. Il s'unit à Agar et elle devint enceinte. Quand elle vit qu'elle attendait un enfant, elle se mit à mépriser sa maîtresse. Alors Saraï dit à Abram : C'est toi qui es responsable de l'injure qui m'est faite. J'ai poussé ma servante dans tes bras et depuis qu'elle s'est vue enceinte, elle me méprise. Que l'Eternel soit juge entre nous. Abram lui répondit : Ta servante est en ton pouvoir. Agis envers elle comme bon te semblera. Alors Saraï la traita si durement que celle-ci s'enfuit. »*

IRF Merci Sandra ! Et bonjour Alain, bienvenue sur le plateau d'Espérance Aujourd'hui !

AC Merci Ian et bonjour à tous !

IRF Pouvez-vous commencer en rappelant brièvement ce que nous avons appris la dernière fois ?

AC Oui ! Abram et sa femme Saraï ne pouvaient pas avoir d'enfants ! Or, Dieu leur fit une promesse : il allait leur donner un fils dont un descendant deviendrait une bénédiction pour les nations. Mais les années passèrent et cette promesse ne se réalisait pas ! Abram et Saraï n'avaient toujours pas d'enfant ! Alors ils ont fini par ne plus faire confiance en Dieu et ils ont résolu de remédier eux-mêmes à leurs problèmes. Pour cela, ils ont eu l'idée d'avoir recours à une tradition pratiquée par leurs contemporains, tradition, cependant, qui ne respectait pas la pensée de Dieu sur le mariage : parce que sa femme était stérile, Abram a choisi d'avoir une relation avec sa servante afin d'obtenir par elle un héritier ! Sa décision révèle son manque de foi et de surcroît, pour réaliser ses projets, il a profité d'une femme vulnérable.

Aujourd'hui, nous apprenons que la décision de ce couple est devenue une source de problèmes, elle fut la cause de retombées malheureuses sur ces trois personnes, mais surtout sur Agar.

IRF Oui ! Les desseins de Dieu pour nous sont bons ! C'est lorsque nous ne les respectons pas que nous risquons de sombrer dans le malheur.

- AC C'est exact Ian. Dieu déclare que les relations sexuelles doivent se limiter au cadre du mariage seul, et cet épisode en Genèse chapitre 16 prouve l'importance de cet enseignement, donné lors de la création des premiers hommes.
- IRF Mais Alain, Agar s'est retrouvée enceinte ! Quelles en furent les conséquences ?
- AC Nous apprenons que sa grossesse a semé le trouble dans sa relation avec ses maîtres et qu'elle a aussi mis en danger le couple d'Abram et de Saraï.
- Car du fait qu'Agar portait l'enfant d'Abram, elle s'est mise à mépriser sa maîtresse, Saraï.
- IRF Pourquoi ?
- AC Deux raisons sont probables. D'abord, peut-être qu'Agar nourrissait une forte rancune contre Saraï pour l'avoir placée dans cette position difficile ! Ou alors, elle s'est sentie tout à coup supérieure à Saraï du fait qu'elle portait l'héritier d'Abram et que cette dernière ne lui a jamais donné de fils.
- IRF Pouvez-vous trancher entre ces deux possibilités ?
- AC Les textes bibliques ne nous permettent pas de trancher ! Mais je soupçonne qu'Agar s'est mise à éprouver un certain orgueil et qu'elle a voulu affirmer sa supériorité. Mais il ne s'agit-là que d'une hypothèse.
- IRF Ensuite nous lisons que subitement Saraï fait le reproche à son mari d'avoir eu une relation avec Agar. Cela n'est-il pas surprenant, car c'est bien elle qui l'a poussé à agir ainsi ? Ce qu'elle admet d'ailleurs !
- AC Il est vrai qu'Abram aurait dû refuser les plans élaborés par sa femme. Il aurait dû résister à la pression qu'elle exerçait sur lui. De ce fait Abram est responsable. Cependant, Saraï, comme vous le dites, a tort de mettre tout le blâme sur Abram, car à l'origine, c'est bien elle qui a choisi de résoudre leur dilemme tel qu'ils l'ont fait.
- Nous pouvons comprendre sa peine. Elle est stérile et elle ne peut donner à son mari un héritier ! Et voilà qu'une autre femme, à sa place, porte l'enfant qu'elle aurait tant aimé porter. Et puis Agar commence à la mépriser. Cette situation devait être très difficile à vivre ! Toutefois, sa peine ne justifie pas ses réactions.
- IRF Car elle va faire plus que s'en prendre à son mari !
- AC Vous avez raison Ian. Elle va commencer par maltraiter sa servante. Et pour la deuxième fois dans cet épisode, Abram affiche sa faiblesse lorsqu'il est confronté à sa femme.
- IRF Dites-nous en quoi ?
- AC Les relations entre Saraï et Agar n'allaient plus du tout et Saraï couvre son mari de reproches. Or, tout ce qu'il trouve à lui répondre, c'est qu'elle dispose d'Agar comme bon lui semble. C'est presque une invitation à la maltraitance, Abram devient complice des mauvaises intentions de sa femme.
- IRF Quel type de maltraitance Agar a-t-elle subi ?
- AC Le texte ne le dit pas. La maltraitance peut prendre diverses formes. Est-ce que Saraï a fait travailler sa servante au-delà de ce qu'elle pouvait supporter ? Saraï, a-t-elle privé Agar de repos ou de vivres ? A-t-elle parlé durement à sa servante ? Ou a-t-elle eu recours à la violence physique ? Nous l'ignorons ! Nous savons toutefois que les conditions de vie devinrent si dures pour Agar, qu'elle prit la décision de s'enfuir.

- IRF Nous nous pencherons en effet sur la suite de ces événements la prochaine fois. En attendant, quelles leçons devons-nous retenir ?
- AC La première est un avertissement. Les décisions, sur le mariage ou la sexualité, ou tout autre domaine de la vie, qui ne respectent pas la volonté de Dieu, risquent de détruire notre vie. Avant d'agir, Abram et Sarai n'ont pas réfléchi aux conséquences de leurs choix. Nous vous encourageons alors chers amis, à bien considérer toutes vos décisions, à rechercher la sagesse de Dieu à travers vos lectures de la Bible ou auprès de chrétiens matures.
- AC Et voilà la deuxième leçon – s'il nous arrive de commettre des erreurs et d'en constater les conséquences néfastes, il est alors préférable d'essayer de réparer ses erreurs et de se réconcilier avec les personnes impliquées plutôt que d'aggraver la situation. Abram aurait dû intervenir pour protéger sa servante, pour promouvoir le pardon et la réconciliation dans cette situation malheureuse, mais il ne l'a pas fait. Sarai n'aurait pas dû maltraiter ni faire souffrir Agar. L'amertume et la haine se sont installées et personne n'a réagi pour améliorer les choses. Leur exemple n'est pas à suivre ! Vous-mêmes, vous trouvez-vous dans une situation similaire ? Combien il est alors préférable d'admettre ses torts, de rechercher le pardon et la réconciliation, de réparer ses erreurs si cela est possible.
- AC Et voici la troisième leçon : elle s'adresse particulièrement aux hommes mariés. La Bible enseigne que le mari est le chef de la famille : sa responsabilité est de veiller sur elle. Abram a fait preuve de faiblesse car il n'a pas agi comme il aurait dû. Du coup, les relations entre sa femme, Agar et lui se sont détériorées. Il faut parfois savoir résister aux pressions exercées par sa femme pour faire ce qui est juste aux yeux de Dieu. De même, les femmes ne devraient pas blâmer leur mari pour les erreurs dont elles sont à l'origine, ni le harceler pour l'inciter à agir contre la volonté de Dieu ! Elles devraient plutôt l'encourager à résoudre les problèmes selon la sagesse divine.
- AC Quatrième leçon : maltraiter une personne, émotionnellement ou physiquement, quelle qu'en soit la raison, est fort grave et sera puni de Dieu. Mettez-vous à la place des personnes maltraitées ! Leurs vies sont devenues un enfer et ces victimes finissent souvent par craquer. Il n'est pas étonnant que les femmes qui souffrent à cause d'un mari cruel désirent s'enfuir ou se séparer de lui. Il en est de même pour les hommes maltraités par leur femme ! Ou les enfants qui vivent avec des parents méchants ! Ou les employés qui subissent les brimades de leurs employeurs !
- Ecoutons pour terminer ce que Dieu veut voir dans nos vies :
- SP « *L'amour est patient, il est plein de bonté, l'amour. Il n'est pas envieux, il ne cherche pas à se faire valoir, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien d'inconvenant. Il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'aigrit pas contre les autres, il ne trame pas le mal. L'injustice l'attriste, la vérité le réjouit. En toute occasion, il pardonne, il fait confiance, il espère, il persévère.* »
- IRF Merci Sandra et merci Alain pour toutes ces leçons si importantes. La prochaine fois nous apprendrons ce qui s'est passé quand Agar a pris la fuite dans le cœur du désert.
- HF Nous allons dès à présent écouter un texte trouvé dans la première épître de Pierre, chapitre 2, versets 18 à 25. Cette lecture sera suivie d'une courte méditation biblique en compagnie d'André.
- SP « *Serviteurs, soumettez-vous à votre maître avec tout le respect qui lui est dû, non seulement s'il est bon et bienveillant, mais aussi s'il est dur. En effet, c'est un privilège que de supporter des souffrances imméritées, par motif de conscience envers Dieu. Quelle gloire y a-t-il, en effet, à endurer un châtement pour avoir commis une faute ? Mais si vous endurez la souffrance tout en ayant fait le bien, c'est là un privilège devant Dieu. C'est à*

cela que Dieu vous a appelés, car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, pour que vous suiviez ses traces. Il n'a commis aucun péché, ses lèvres n'ont jamais prononcé de mensonge. Injurié, il ne ripostait pas par l'injure. Quand on le faisait souffrir, il ne formulait aucune menace, mais remettait sa cause entre les mains du juste Juge. Il a pris nos péchés sur lui et les a portés dans son corps, sur la croix, afin qu'étant morts pour le péché, nous menions une vie juste. Oui, c'est par ses blessures que vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes mais, à présent, vous êtes retournés vers le berger qui veille sur vous. »

A Nous allons nous pencher brièvement sur cette illustration dont Pierre se sert, qui parle de brebis errantes et de bon berger, illustration qui réapparaît tout au long de la Bible.

Une brebis s'égaré du moment où elle ne suit plus son berger. Peut-être se laisse-t-elle distraire ou attiré par d'autres attractions ? Jusqu'au moment où elle réalise qu'elle est seule, perdue, exposée aux dangers de la brousse, à la chaleur et à la soif, aux bêtes sauvages qui attendent à l'affût l'occasion d'un bon repas !

De la même manière tout homme et toute femme s'égarerent et se perdent moralement et spirituellement, en choisissant de ne pas respecter les commandements de Dieu, en refusant de suivre ses conseils ou d'écouter sa sagesse. Car ils pensent mieux faire, seuls ! Ils choisissent de marcher sur les chemins attrayants du monde et du péché mais tous, à moins de changer de voies, finiront par tomber dans le malheur, car ces chemins-là conduisent vers le plus grand des dangers.

Pierre a vécu ces choses, lui aussi ; toutefois, il a trouvé auprès du bon berger Jésus, le bonheur et la sécurité. Pierre avait souvent déçu Jésus, son berger, il avait même nié le connaître lorsque celui-ci avait le plus besoin de lui. Toutefois, Jésus, le bon berger qui est venu chercher et sauver tout pécheur, s'est rendu à la rencontre de Pierre et il lui a assuré son pardon ! Il lui a fait cette promesse : « je serai avec toi, chaque jour, jusqu'à la fin du monde. »

Vous aussi, vous pouvez vous confier au bon berger et avoir cette même assurance qu'il sera avec vous, tous les jours et pour toujours.

GENERIQUE

HF Merci André ! Le moment est venu de vous quitter mais nous espérons vous retrouver bientôt. Au revoir !

IRF Au revoir et que Dieu vous bénisse !

GENERIQUE